

*L'intelligence collective: Pour une anthropologie du cyberspace*

Les nouvelles techniques de communication par mondes virtuels reposent différemment les problèmes du lien social. En somme, l'hominisation, le processus d'émergence du genre humain, n'est pas terminée. Elle semble même s'accélérer brutalement.

Seulement, contrairement à ce qui s'est passé au moment de la naissance de notre espèce ou lors de la première grande mutation anthropologique (celle du néolithique, qui a vu apparaître l'élevage, l'agriculture, la ville, l'État et l'écriture), nous avons la possibilité de penser collectivement cette aventure et de peser sur elle.

Les hiérarchies bureaucratiques (fondées sur l'écriture statique), les monarchies médiatiques (surfant sur la télévision et le système des médias) et les réseaux internationaux de l'économie (utilisant le téléphone et les technologies du temps réel) ne mobilisent et ne coordonnent que très partiellement les intelligences, les expériences, les savoir-faire, les sagesses et les imaginations des êtres humains. C'est pourquoi l'invention de nouveaux procédés de pensée et de négociation qui puissent faire émerger de véritables intelligences collectives se pose avec une urgence particulière. Les technologies intellectuelles n'occupent pas un secteur comme un autre de la mutation anthropologique contemporaine, elles en sont potentiellement la zone critique, le lieu politique. Est-il besoin de le souligner ? On ne réinventera pas les instruments de la communication et de la pensée collective sans réinventer la démocratie, une démocratie partout distribuée, active, moléculaire. En ce point de retournement ou de bouclage hasardeux, l'humanité pourrait ressaisir son devenir. Non pas en remettant son destin entre les mains de quelque mécanisme prétendument intelligent, mais en produisant systématiquement les outils qui lui permettront de se constituer en collectifs intelligents, capables de s'orienter parmi les mers orageuses de la mutation.